

breuses, et, la meunerie restant très réservée dans ses achats, les détenteurs ont dû baisser leurs prix. Malgré une concession de 25 à 50 centimes sur les prix d'il y a huit jours, la vente est restée difficile et les affaires très restreintes.

D'autre part, nous lisons dans le *Marché Français* :

"La première moitié de cette semaine a encore été marquée par des orages d'une certaine violence, accompagnés de pluies abondantes et parfois même de grêle, qui ont causé sur quelques points des dégâts assez considérables.

"Ces intempéries se produisant au moment de la floraison du blé n'ont pas été sans causer de vives inquiétudes. Ce moment de la floraison étant, en effet, la phase la plus critique de la formation du grain, lorsqu'elle est sur le point de se produire, les pluies ou les refroidissements peuvent avoir une grande influence sur la récolte. Quand la fécondation du blé va avoir lieu, les filets qui supportent les petites étamines de couleur jaunâtre contenues dans l'épi s'allongent alors avec une grande rapidité et apparaissent visibles hors des valves du blé.

"La présence de ces petits corps pulvérulents, pendant le long de l'épi, fait dire aux paysans que le blé est en fleur. Il est en fleur si l'on veut, mais à ce moment l'acte de la fécondation des grains est terminé et c'est parce que les étamines sont devenues des organes inutiles qu'elles sont rejetées à l'extérieur des balles de blé.

"Si, à ce moment décisif, la température descend au-dessous de 18 degrés, si surtout il survient de la pluie, non seulement les organes de la fleur ne s'ouvriront pas, mais beaucoup ne sortiront même pas de la glume, un grand nombre d'épillettes resteront stériles et tout espoir de bonne récolte sera perdu. On voit quelle extrême importance présente cette question de bonne ou mauvaise floraison des blés.

"Nous devons toutefois ajouter que, cette année, les dégâts qu'on avait pu redouter de ce fait à certain moment, ne paraissent pas avoir été très importants et cela grâce surtout à ce que la température est restée constamment élevée.

"La culture continue ses travaux de fenaison dans des conditions un peu meilleures depuis quelques jours ; mais

la récolte, satisfaisante au point de vue de la quantité, sera probablement jalouse comme qualité.

"Nos marchés de l'intérieur sont presque complètement désertés par la culture ; la meunerie, de son côté, fait peu de demandes et les prix du blé ne varient pas sensiblement.

"Dans nos principaux ports, les affaires n'ont pas encore été très actives pendant la huitaine ; la faiblesse des marchés américains et l'abondance des cargaisons à vendre en Angleterre rendent les acheteurs très réservés.

"A Marseille, cependant, les ventes ont été légèrement supérieures à celles de la semaine précédente, mais sans avoir encore beaucoup d'importance.

"Au Havre et à Bordeaux, c'est également le plus grand calme qui domine."

La "visible supply" de blé aux Etats-Unis et au Canada réunis, montre une diminution de 2,122,000 minots comparée à la semaine précédente et une diminution de 11,918,000 comparativement à la même époque de l'année dernière. La quantité en route pour le Royaume-Uni montre une augmentation de 400,000 minots comparée à la semaine dernière, et de 5,120,000 en avance sur l'année écoulée. La quantité en route pour le continent est en diminution de 2,202,000 minots sur la semaine dernière et de 5,294,000, il y a un an.

En Autriche-Hongrie, les rapports officiels parvenus au département, estiment la récolte du blé de Hongrie à 17,200,000 quarters, soit un million de quarters de moins que pour la dernière récolte. Le seigle sera en diminution de 2,000,000 quarters sur l'année 1894. En Autriche, la saison continue à être favorable aux récoltes qui, à l'exception du seigle, seront tout-à-fait satisfaisantes, d'après leur apparence actuelle.

On prétend que la Californie aura cette année la plus mauvaise récolte de blé qu'elle ait jamais connue. D'autre part, des dépêches du Kansas donnent des craintes sérieuses pour la récolte du blé d'inde qui se trouve desséché par les vents chauds à la période la plus critique de sa croissance.

Une dépêche de Chicago dit : "D'après les feuilles d'inspection, les indications à date sont que la récolte de 1895 sera une récolte de blé No 3 et No 4, les premiers blés moissonnés sont cependant généralement au-dessus de la

moyenne ; des inspections du nouveau blé qui ont eu lieu aujourd'hui (17 juillet), six chars étaient convenables et trente-six chars *low grades*.

Les prix du blé disponible étaient hier : A New-York (No 2 roux d'hiver 70½c. A Chicago (No 2 du printemps) 66 à 67c. A Duluth (No 1 dur) 68½c. A Détroit (No 1 blanc) 71½c.

Les principaux marchés de spéculation ont clôturé comme suit : Chicago, sur juillet, 68c, sur septembre, 67½c, sur décembre 69½c. New-York, sur juillet, 70½c, sur août, 71½c, sur septembre, 71½c. Duluth, sur juillet, 67½c, sur septembre, 67½c.

A Toronto, le marché est tranquille ; les détenteurs de blé de l'Ontario demandent 80 cents aux endroits de chargement, mais les acheteurs ne veulent pas payer ce prix. Des lots de chars en blé dur de Manitoba No. 1 auraient été vendus dans l'Ouest de 94 à 96c. En farine, on rapporte une vente de *straight roller* au dessous de \$4.00, frêts de Toronto. Des chargements de pois ont été achetés de 57 à 58c. On ne peut se procurer l'avoine blanche au-dessous de 34c, quelques-uns demandent même 35c, mais les acheteurs ne veulent offrir que 33c. L'orge à moulée par lots de chars pour le dehors sont cotés 49c et même 50c.

A Montréal, nous n'avons pas à enregistrer de grands changements dans la tenue du marché des grains qui est peu actif, quoique les prix soient un peu plus fermes, en sympathie sans doute avec la hausse qui s'est manifestée dans les blés, sur les divers marchés des Etats-Unis.

Nous conservons les mêmes prix pour les divers grains et même pour le blé ; quoique cependant, vu le ton des marchés des Etats-Unis, on trouverait peut-être difficilement aujourd'hui des vendeurs à ces prix. Nous justifierons l'absence de changement dans nos prix par l'absence de vente et nous dirons que ce sont des prix purement nominaux. Nous en dirons autant en ce qui concerne les pois, qui ont une tendance à faiblir, l'orge, le sarrasin et le seigle, sur lesquels il se fait peu de transactions, ces grains étant devenus rares sur le marché et les acheteurs paraissant suffisamment approvisionnés pour les besoins actuels.

Les avoines ont une tendance plus

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50.000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous exécutons nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

Nous offrons au Commerce

2000 CAISSES et 1000 FUTS de

GIN DE LA MARQUE VAN LEYDEN

Que nous venons de recevoir de Hollande. Ce Gin est reconnu en Europe comme étant Supérieur à toutes autres marques. Ecrivez pour Prix et Echantillons. - - -

LA CANADA LIQUOR CO.,

253 et 255 St-Paul et 2 St-Vincent,

.....MONTREAL